

Dimanche de l'Épiphanie
3 janvier 2021
Paroisse Saint-Pierre de Charenton
Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Chers Frères et Sœurs,

Souvenons-nous, les bergers étaient venus les premiers à la rencontre de Jésus nouveau-né, alors qu'ils paissaient leurs troupeaux tout à côté, dans la montagne. Ils ont répondu à l'invitation de l'ange du Seigneur. Aujourd'hui, des mages, en quête d'une même rencontre, arrivent de loin, d'Orient est-il écrit, suivant quant à eux, non pas un ange, mais une étoile.

Les bergers et les mages portent la même attention à ce qui vient du ciel : un ange, une étoile. De l'ange ou de l'étoile, le message est reçu comme une invitation envoyée par un insigne messenger. Pour chacun, mage, berger, il y a eu un avant et un après cette rencontre.

Ange ou étoile, qu'y a-t-il, chers Frères et Sœurs, dans notre vie qui la bouleverserait aussi radicalement ? Ange ou étoile, voilà des voies par lesquelles l'Esprit du Seigneur, le Seigneur lui-même, nous parle.

Ange ou étoile, ainsi se livre la Parole du Seigneur qui guide nos pas et nous conduit, jour après jour, là où le Seigneur nous attend. Aurions-nous jamais entendu parler des bergers et des mages si ceux-ci, plutôt que d'écouter l'ange ou de suivre l'étoile, n'avaient pas quitté les uns leurs pâturages, les autres leur Orient où ils avaient sans doute beaucoup à faire ?

A moi aussi, le Seigneur envoie son ange. Pour moi aussi, il fait briller une étoile au ciel de ma vie. Mais si je reste collé à mes obsessions du moment, mes projets, mon travail, ma carrière, ma fortune ou mon absence de fortune, mes

vacances ou mon bien-être, mes idées, et même mes bonnes actions, je risque de passer à côté de cet ange sans le voir, et de laisser filer l'étoile.

Que firent les mages quand ils distinguèrent cet astre jusqu'alors inconnu en leur lointain Orient ? Ignorant jusqu'où il les mènerait, ils prirent la route et partirent. La promesse de l'astre les poussa à se rendre d'abord près du roi Hérode, à Jérusalem, et à se renseigner sur le roi qu'ils cherchaient. Puis, il leur fallut encore poursuivre la route au-delà de Jérusalem, jusqu'à la petite cité de Bethléem. Pourtant, ils reprirent cette route sans désespérer, et l'étoile reparut.

Frères et Sœurs, à nous aussi, la Parole de Dieu montre la route à suivre. Souvent, nous préférons notre confort et nous restons chez nous. Et si nous nous mettons en route, la lassitude ou le manque d'espérance nous cachent parfois l'étoile, et nous cessons d'avancer. Ce jour-là, souvenons-nous de la blessure amoureuse que nous avons un jour éprouvée à l'écoute de la Parole du Seigneur. Demandons-lui la grâce de guider nos pas à l'éclat de cette Parole, son étoile pour nous aujourd'hui.

A la fin de ce long voyage, l'étoile se fixe là où se trouve Jésus. Les mages *se réjouirent d'une très grande joie*, est-il écrit. Ils entrent, ils voient Jésus et Marie, sa mère. Ils tombent à ses pieds et l'adorent, lui offrant l'or qu'on donne à un roi, l'encens qui honore un Dieu, et la myrrhe dont on embaume un mort.

Frères et Sœurs, comme pour les mages, si nous suivons la route et regardons l'étoile, elle nous mènera nous aussi à la maison du Seigneur. Avec eux, nous chanterons : *Quelle joie quand on m'a dit, nous irons à la maison du Seigneur ; c'est ici que notre marche prend fin* (Ps 121, 1), près de tes portes, Jérusalem. Comme eux, nous nous prosternerons devant notre Roi et notre Dieu. Un Dieu, un Roi qui mourra un jour, et ressuscitera. Sa rencontre nous fera ainsi gagner bien d'autres chemins pour retourner dans le pays où le Seigneur nous attend.

Alors comme les mages, fixons l'étoile de la Parole de Dieu. Quittons nos maisons et nos sécurités pour la suivre. Prosternons-nous devant Lui, le Roi, Jésus, le Christ, notre Dieu, qui fera de notre mort un autre chemin, chemin de vie et chemin de résurrection.

Amen.